

JET News 8

« Un mois d'Aout à Mada »



Chers tous, vous recevez deux JET News d'un coup ? Désolée pour le retard de juillet !!

Je vous imagine en vacances ou en tous cas bien occupés.

Après la pluie le beau temps. En effet, bien que pleins de découvertes, le mois de juillet a aussi été un mois un peu éprouvant. ***Puisqu'il s'attache à moi je le délivre, je le défends car je il connait mon nom il m'appelle et moi je lui réponds, je suis avec lui dans son épreuve, je veux le libérer, le glorifier de longs jours je veux le rassasier et je ferai qu'il voit mon salut Ps90.***



TOUCHE DE JOIE

Et voilà que la joie revient, la vraie joie qui vient des relations. Je réalise de nouveau la chance que j'ai d'être ici, je réalise aussi que les prochains mois vont filer à tout allure et je compte bien en **profiter** et goûter à ces **relations** que j'ai pu tisser ici. Car vraiment ce que je retiens aussi ici c'est que la relation est primordiale, que l'on ne veut surtout pas la briser ! C'est un mystère de la communauté mais aussi un mystère de Mada qui fait tellement de bien.

Je me rends compte que ce qui est important aussi n'est **pas de prendre mais de recevoir**. Presque un an après la formation reçue à HDS (3mois en septembre) avec le Chemin Neuf, mais aussi après la semaine JET qui nous préparait au départ, cette phrase « recevoir et ne pas prendre », fait écho aujourd'hui ! Je vois aussi que tout ce que je donne n'est jamais perdu.

TOUCHE DE MISERICORDE Un évènement cette année m'a marqué : j'ai prêté une clé usb à un étudiant, qui l'a prêté à 3 de ses amis, qui l'ont ensuite prêté à des membres de leurs familles.. autant dire que ma clé USB a sûrement pu faire le tour d'Antsirabé. Gros choc, et les fichiers qui étaient dessus, par qui ont-ils été regardés ? la propriété privée qu'en est-il ? mais pour eux, cela semblait être un outil, un moyen, donc pas de problème pour se le prêter...



Autre victoire dans les combats, **la langue**. En effet, **Colette est arrivée** !! la mère d'un des garçons de la maison est venue habiter avec nous pendant un peu plus d'un mois ; elle ne parlait pas ou très très peu français, alors j'étais obligé de communiquer en malagasy ! Je m'entends vraiment très bien avec elle et elle cherche vraiment à me faire comprendre ce qu'elle veut dire, en tous cas j'arrive à me faire comprendre, je pose souvent des questions et j'arrive à retenir plus ou les réponses, j'ai enfin compris la structure de la phrase (enfin je crois) et c'est une petite fierté de pouvoir parler, même si c'est tout simple.

La vie à la maison : nouveautés ??

C'est la fin de l'année pour les étudiants et le début des **rendus de mémoire** avec les soutenances orales. Surprise, je deviens jury de mémoire... prendre la place de ceux qui m'ont examiné l'année dernière pour évaluer des personnes de pays étrangers, ça aussi c'est drôle comme expérience. Les étudiants ont leurs cours et leur soutenance en français, quelques petits pépins trouvés dans les expressions ou l'orthographe mais je suis quand même admirative et touchée qu'ils fassent de leur mieux pour parler une langue qui n'est pas la leur. Au programme alors pour moi, soutenances blanches pour un étudiant en écotourisme et un étudiant en éducation. La pression est palpable mais grâce à ça, je me sens de nouveau disponible pour les autres, à cœur ouvert.



TOUCHE DE COMPASSION

Autre prise de conscience : **j'ai besoin des autres** pour être heureuse et ils ont besoin de moi... je ne peux pas être heureuse seule, face à la « paralysie de mon cœur » je vois que la relation n'est pas dans une dépendance où je vais chercher de l'aide urgemment quand j'en ai besoin mais où je me défile si l'autre a besoin d'aide ou c'est moi qui décide de tout. Je réalise que l'on est là les uns pour les autres et chacun avec son chemin, je ne peux pas utiliser l'autre mais je peux être vraiment présente, c'est donnant/donnant. Je remercie les personnes qui m'entourent de m'apprendre ça : je suis là avec toi dans la difficulté mais je ne suis pas un outil, **je remercie mes frères** de m'apprendre à être présente par des mots, des blagues, des attentions, des services en me laissant libre. Je les remercie de la délicatesse de leurs intentions.

TOUCHE DE BONTE

La **présence de chacun dans les temps de prière** : car quoique nous vivions sous le même toit nous n'avons pas tous les mêmes engagements. Nous sommes souvent à prier ensemble bien que certains n'aient pas signé d'engagement à une vie de prière contrairement à moi, cela change dans nos relations : plus de douceur, de joie, de patience. Une française qui habite au sud de Madagascar, m'avait dit un jour « celui qui va vous unir c'est Jésus et **si vous regardez tous dans la même direction** c'est comme ça que vous allez pouvoir vivre en paix ensemble ».





TOUCHE D'HUMANITE Enfin, j'ai vécu une expérience insolite, au mois de juillet mais je voulais quand même vous la raconter, c'était pour la mission des Jeune du Chemin Neuf.

En effet, au cours d'une rencontre avec les JCN, nous leur avons demandé s'ils avaient des thèmes qu'ils voudraient approfondir, pour que nous puissions leur donner une certaine nourriture car le covid n'a pas permis de faire de nous de formation pour eux jusqu'à présent. Le sujet qui est ressorti en premier est « **la pauvreté dans l'Eglise** ». En cherchant un peu, nous avons constaté que la plupart des textes écrits sur ce sujet étaient écrits par des riches eux même. Nous sommes donc allés directement à la **rencontre** des habitants du quartier, dont nous savions qu'ils vivaient dans des situations de pauvreté. En essayant de trouver des **mots simples**, justes, sans préjugés, qui donnent la parole autant que possible, et où **ce ne serait plus moi qui donne mais moi qui reçoit**. J'ai vraiment été saisie par leur témoignage.



Une des questions que nous avons posé à une mère avec ses enfants était : qu'est-ce que tu souhaites pour l'Eglise ? Elle nous a répondu, « que chacun puisse connaître Dieu personnellement », là-dessus je lui demande, « Sais-tu qu'il est présent dans ta vie ? », « bien sûr, je sens sa présence tout le temps », cette femme avait un petit commerce mais ne gagnait presque rien.



Un autre monsieur nous répond à cette question en disant « **j'ai découvert Dieu en voyant ma femme** le jour de mon mariage, j'ai su que Dieu existait à ce moment là en la voyant, en voyant mes enfants », et quelle joie, **ses yeux pétillaient encore** en nous disant cela. Alors en les quittant je me sentais bien pauvre moi-même, pauvre de Dieu, pauvre de relations, pauvre d'amour et de reconnaissance de ce que j'ai, de ceux qui m'entourent, de ceux qui m'aime mais en étant vraiment confiante que je pouvais devenir comme eux, aussi **aimants**. Le matin nous commençons la journée par un office pendant lequel nous remercions Dieu, je peux vraiment remercier Dieu des personnes qui m'entourent et le remercier de sa présence même si elle est **discrète**, même si je ne le vois pas ni ne l'entends pas, je sais qu'il est là. Sentir ce Dieu qui ne juge pas, qui me laisse libre mais qui me rend libre aussi.

Merci pour vos prières, merci pour vos soutiens !

J'espère que vous allez tous bien et vous souhaite une belle fin d'été et une bonne rentrée pleine de défis.

Humbeline